MEURT-DE-FAIM

Dr. a. discuté hier, à la Chambre, le piet de loi sur le salaire des ouvrières dessibila, dans l'industrie du vétament. On sait que les estholiques sociaux mènt, depuis jougismpa, an faveur de ces libeureuses victimes l'du suesaing eyet une ardente campagne dont ce projet de de l'aboulissement. Pendant que les les de l'aboulissement. Pendant que les les des la collaboration, trop frécis des socialistes, passent isur temps passient sur temps passient sur temps passient en les families, ab brimer les catholiques, incl. n'aubilent pas que le grande loi a charité chrétienne leur fait un der de s'intéresser eu sort des travailirs, des humbles, des souffrants. In eleur surfit pas de se défendre can-la pérsècution eu de réclamer un minima de liberté : ils prennent l'offansive, mediteure des effensives, l'offensive so-is, evile que prenaît le Christ sur les tes de Gahilée, quand il répôndait aux amise, aux injures, aux menacés de n'qui cherchaient à le lapider, par une sitén grus grinde de pitté pour les dérités de ce monde.

undant que les sectaires s'afforcent cindre les étailes, c'est-à-dire la foi et pérance dans le ceur du peuple, les soliques ont raison de rappeler plus jamals aux multitudes la grande pade compansion divine qui est devenue inct d'ordre de l'epostolat chrétien : l'évréer super turbam a antot il a'agit de charité, et tantôt de les.

AU CONSEIL SUPÉRIEUR DU TRAVAIL

isma.

M. Jav s'ast montré pariisen résolu de la adthainé, abglaise. Il estime que l'oppesition d'un grand nombre da patrons previent de leur appréhention d'une réduction de la production. Cette appréhension est injustifiés. Dans blen des ces, l'obligalian 'ng appo, du issmedi cureit unionement pour effet de régulariser la sitoaden et de remplacer le chômage du limidi.

M. Jay sepèta que le Conseil supérieur nerefusora pas à la famille française les
hienfaits de la semente anglaise.

Gours sociaux ouvriers DE GRENOBLE

or est ainst étable : MM. Daspagnat, n'et Joseler.

Conseil supérieur du travail a aborde montré. Quelque formulées par des ouvriers du jour sasréi.

Conseil supérieur du travail a aborde montré. Quelque formulées par des ouvriers dont la plupert n'ent pas l'habitude de cette session, it a discuté le vriers dont la plupert n'ent pas l'habitude de parler en public, elles étaient claires et précises, portant exactement, soit sur des points et les explications données par le de Maria sur le agmaine anglaise par le professeur leur avaient paru meutindité. L'airat a anviangé la pous les commission pour les session. Et des objections du leur étalent suggérées à chacun par les difficultés qu'il réncoûtre dans son milleu et dans sa profession de les conviers de la commission pour les saints. L'est de la semaine ant l'établies aux professions les plus divarses.

"Il v avait des mineure de la Loire et de Montreau-les-Mines, des ouvriers métallurgistes de Saint-Etlende ou du Creu-lies aux sempses, en reiseu de l'in-

tallurgistes de Saint-Etlenno ou du Creusot, das ouvriers filateurs, mouliniers ou
utaseurs de la région d'Anhenas et de Voiron, des Lyennais de professions diverses,
des cuvriers et ouvrières de la grande îndustrie locale de Grenoble, la gunterie,
des ouvriers en hois, que salé-je encore ?
Les syndients libres féminins du lisaage
de l'isère étaient largement représentés.

« Signalens parmi les sours qui ont
suecité le plus de questions, celui de M. Ch.
Broulin Ah l'eombien on sentait qu'on se
trouvait bien en face de cette élite ouvrière que lui, ouvrier, voudrait devalopper, qui existe bien, mais qui cherche de
plus an plus à prendre conscieuce d'ailemême et de sa force. Taulôt s'est un vieil
ouvrier tourbeur en métaux qui demande

23, rue de la Justice, Lille

CONSULTATIONS

COURS PROFESSIONNELS GRATUITS

Comptabilité i Professeur, M. Leblans, le narcredi. à 8 heures at damie. Anglais : Professeur, M. Schoonheers le endredi, à 8 heures et demie. Géométrie appliquée : Professeur, 31, ieun, ingénieur, le samedi, à 8 heures i demie.

Informations généralos

Solennisation

LE CONGRES DE L'ACTION LIBERALE A LYON

d'une école d'instruction pour les sous-efficiers de réserve A ROUBAIX

Les Anciens Combattants

Les Ansiens Combattante de Douai étalent, à queiques rares exceptions, réunits à midil, en l'église Saint-lacques, pour y entendre une messe et prier pour leurs compegnons des maniers de la partie peut de la partie peut de la combattant de la cours de la cérémonie religiause, M. l'archiprère Huard, encien combattant, illuments déseré de la médaille de 1870-71, flui metas deseré de la médaille de 1870-71, flui metas deseré de la médaille de 1870-71, flui metas deseré de la médaille de 1870-71, flui fluinte la cantiene combattant d'être venus prier pour leurs compagnons morts au cours de la terrible campagne. En possant, M. Huard rappella le rôle sublime des aumoloies.

M. l'archiprère conclut en adressant eux vaillants pairiotes qui portaisux la médaille en ruban vert et noir le mot vibrant i espérancs. La France, cermine M. le Doye, rédevieudra, nous l'espérons, la première na-lion, car Dieu et la France cost invinchlement unis.

Pendant ce patriotique et émouvant dis-

ment unis.

Pendant ce patriotique et émouvant discours, les larmes perlaient des yeux d'un
certain nombre d'anciens combattants.

A le sortis, la puissante cilque de l'Eloite
réndit les honneurs au drapeau, tous se decouvrireux. Précédés des gymnaites, les Anciens Combattants après evoir travarsé les
frais de la paroisse, se réunirent à la Maison
Samt-Jacques, pour prendre les vins d'honneur.

Ungarde-feus lapled coupé

Le garde-fen Louis Verecque, 66 ane, demeurant rue Belle-Rade, à Malo-les-Bains,
avait duitté son service dimanche matin,
à cind houres et demie, du vapeur » Rether » at, empruntant le plus court chemibour retourner chet luit, s'élait engagé sur
les rails, au môle I.

Trampé par l'ebsourité, le pauvre homles s'eufonce, le pied près d'une siguille et
ne put le retirer à temps. Une locemotive
menant un train de manœuvre autrenait
et le reuvessait. On ne a'aperqu' de rien,
le. Vérecque s'étant évanoui.
Ce furent quelques ouvriers et douaniers
qui le trouvèrant, une houre plus tard,
étendu sur le shausese, avaut le pied gauche ocupé à la hautaur de la cheville.
La victime de cet accident, éprès avoir
recu quelques soine sur piaco, fut trans-

Un mécanicien broyé

UN CONDUCTEUR décapité par le train

UN OUVRIER L'ECHAPPE BELLE

Un douanier frappé

Monseigneur CHAROST benit la nouvelle Maison des Euvres DE LA PAROISSE DE FIVES NOTRE-DAME

naient juoqu'a présent ses grandes rénnions paroissisles.

Cost un problame pour un auré de
grande paroisse ouvrière, d'abriter sans
retard, les cutvres dout les sances régalières sont une importante condition de
la vie.

A Fives des camrs généreux surens alder à la solutien prompte et actifelaente.
Le curé avait parlé au nom des ames ;
on le compelt et la créatiou de vastes jeceux fut décidée. Ils cont achevés maintenant et abriterent désormais une jeunesse ardente pour le bien et toute une
légien d'apouves aonvaireus.

Au centre de la construction, une vaste
seils, munis de galeries bien larges et
alsément accessibles, d'une scèns à plan
incliné et très profonda saleit du premier aboré le visiteur, et ne peut pus fie
pas lui pleire.

L'acoustique en est facile. Plus d'un
orateur aimera à y pârier. Pour la circernstance les murs, les colonnettes qui
una délicieuse perure de fête.

Les dépendances de la naile sont canatituées par de vastes cours ; puis au pezde-cheuses et à l'etage, d'autres pièces
agréablement distribuées et buignées de
lumière attendent la poquiation scolaire
et les ouvrières de l'aiguille à coudre et
a broder.

M. le Doyen, on un apercu vivant, fait l'historique des Chuvres paroiscalas, rappelle les coups cruels que leur a porté la Perseculion religieuse, se féticité de competre cependant dans as paroisse des âmes confientes et courageuses que cee assauts n'ont pas ebraniées. Elles ont voulu soutenir le dévusement de leur patieur et vulvirs aux Chuvres paroissales un abri digne d'alles. Il remercie Mgr Chaross de donner par sa présence un très précieux encouragament à ces nobles initiatives.

Sa Grandeur se revêt des ornements.
Mitre en têta, très solennellement, Monnetgneur chante les prières liturgiques et,
conduit par M. le Doyen, parcourt la salle
et les nombreuses dépendances, les bénit
les unes après les autres.

De retour au fantauil de la présidence, Monseigneur écoule les rapporte relatifs à current de la Ligue.

C'est d'abord celui de Madame Yon, très complet, très clair et très sonvaiueant au sujet de l'action des l'agresses. Elle rappelle avec chiffres à l'appui les unions régularisées, les entéchismes établis. Les hartes d'adoration passées devant le tablisante, les journaux propagés, suriout la « Dépêche » et la « Croix », suriout la « Dépêche » et la « Croix ».